

<https://www.pressegauche.org/Olymel-a-Vallee-Jonction-Le-syndicat-rend-visite-a-un-haut-dirigeant-de-l>



Olymel à Vallée-Jonction : Le syndicat rend visite à un haut dirigeant de l'employeur

- Politique québécoise - Mouvement syndical québécois -



Date de mise en ligne : mardi 25 mai 2021

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

Les travailleuses et les travailleurs de notre usine méritent autant le respect que la haute direction de l'entreprise - Martin Maurice. Lors d'une manifestation tenue aujourd'hui dans les rues de Vallée-Jonction, les membres du Syndicat des travailleurs d'Olymel Vallée-Jonction-CSN (STOVJ) et leurs alliés ont visité un des hauts dirigeants de leur employeur.

« Ce matin, nous avons manifesté dans les rues de Vallée-Jonction et nous nous sommes rendus à la résidence de Maïco Rodrigue, le vice-président, porc frais d'Olymel, un citoyen respecté de la ville, afin de lui livrer le message suivant : les travailleuses et les travailleurs de notre usine méritent autant le respect que la haute direction de l'entreprise. Depuis 2003, il a, entre autres, été directeur de notre usine et il connaît très bien les conditions difficiles dans lesquelles nous travaillons, de déclarer Martin Maurice, président du STOVJ. Depuis le début du conflit le 28 avril dernier, l'employeur n'est même pas revenu sur les demandes salariales que nous leur avons pourtant déposées le 19 avril. Pire encore, lors de la dernière séance de conciliation, l'employeur a déposé de nouvelles demandes de reculs qui n'étaient pas incluses dans leur premier dépôt. Pour nous, il est clair qu'Olymel n'a pas du tout l'intention de régler rapidement le conflit actuel ».

« À chaque négociation, c'est sensiblement le même scénario : l'employeur affiche constamment un mépris envers ses salarié-es en déposant des demandes de reculs totalement déraisonnables, ce qui mène presque toujours au conflit, de souligner Nancy Mathieu, secrétaire générale de la Fédération du commerce-CSN. Or, depuis 2007, les plus bas salarié-es de cet abattoir touchent, à ce jour, seulement 1,13 \$ de plus l'heure, ce qui les a fortement appauvris. Quand un employeur vit un grave problème de rétention qui lui révèle que depuis 2015, plus de 1800 personnes ont été engagées et que près de 1700 salarié-es ont quitté leur milieu de travail, il est clair qu'il doit agir en bonifiant les conditions de travail qu'il offre ».

« Il est décevant de voir un citoyen corporatif de l'ampleur d'Olymel traiter si cavalièrement ses salarié-es. Dans notre région, sa mauvaise réputation est bien connue et nous nous souvenons très bien des autres conflits que nous avons traversés ailleurs au Québec, de confier Barbara Poirier, vice-présidente du Conseil central de Québec-Chaudière-Appalaches-CSN. Olymel nous connaît aussi très bien et la haute direction devra comprendre à nouveau que nous restons solidaires des revendications du syndicat, que nous allons lutter à leurs côtés jusqu'à ce qu'ils obtiennent un règlement à la hauteur de leurs attentes ».

« Reconnus essentiels durant la pandémie, les travailleuses et les travailleurs de Vallée-Jonction sont demeurés au front depuis mars 2020 et ont maintenu la production, parfois même au péril de leur santé. Malgré leur important engagement en ces temps plus que difficiles, l'employeur se comporte comme nous l'avons toujours connu et ne démontre pas la moindre reconnaissance envers elles et eux. La CSN va donc tout mettre en oeuvre pour soutenir la lutte et les efforts acharnés de ces travailleuses et travailleurs parce qu'ils méritent le respect, le salaire et les conditions de travail qui reconnaissent la dureté de leur labeur », de conclure David Bergeron-Cyr, vice-président de la CSN.

Le Syndicat des travailleurs d'Olymel Vallée-Jonction représente environ 1050 membres. Il est affilié à la Fédération du commerce-CSN, qui compte 30 000 membres regroupés au sein de 360 syndicats oeuvrant dans les domaines du commerce de gros et de détail, de l'agroalimentaire, de la finance et du tourisme. Le Conseil central de Québec-Chaudière-Appalaches-CSN, fondé en 1918, regroupe les syndicats CSN sur le territoire de la capitale nationale et de la région de Chaudière-Appalaches. Il représente quelque 240 syndicats et près de 45 000 membres issus de tous les secteurs d'activité.